



L'hygiène dans mon élevage

La dernière réunion UMES a de nouveau été organisée sous forme de petits groupes de travail, dont la réflexion a porté sur l'hygiène en élevage.

Dans un premier temps, les grands principes d'hygiène ont été exposés sous forme de conférence, puis deux groupes de travail ont été constitués et ont tenté de répondre aux questions qui leur avaient été posées. Ce compte-rendu expose les grands principes d'hygiène présentés lors de la première partie de la réunion, ainsi que certaines idées qui sont ressorties de la réflexion des différents acteurs présents (éleveurs, vétérinaires et étudiants).

Les grands principes d'hygiène

L'hygiène au sens large désigne l'ensemble des pratiques visant à préserver la santé, c'est-à-dire la prophylaxie sanitaire, la prophylaxie médicale, mais également l'alimentation et la sélection génétique. Nous nous intéresserons ici à l'hygiène au sens strict, désignant les mesures mises en œuvre pour assurer aux supports une propreté physique (élimination des souillures visibles, soit le nettoyage) et une propreté microbiologique (élimination des micro-organismes invisibles, soit la désinfection).

Le nettoyage est l'opération mécanique ou chimique permettant d'éliminer la matière organique du support ; le nettoyage s'effectue à l'aide d'un détergent qui, par son action chimique conjuguée à celle du brossage énergique, casse le biofilm formé par les bactéries présentes dans les souillures, élimine la matière organique et dans le même temps élimine la majorité des bactéries.

La désinfection est l'opération au résultat momentané permettant d'éliminer ou de tuer les micro-organismes et/ou d'inactiver les virus indésirables portés par des milieux inertes contaminés, en fonction des objectifs fixés. La désinfection n'est efficace qu'en l'absence de matière organique, donc seulement une fois le nettoyage effectué.

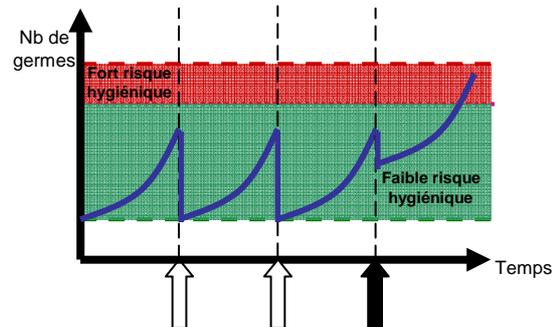
Désinfectant vs. Antiseptique...



Un désinfectant s'utilise sur des surfaces inertes, tandis qu'un antiseptique s'utilise sur des tissus vivants ; toutefois, les deux opérations ont un résultat momentané, à renouveler donc régulièrement pour rester sous le seuil !



Le but de la désinfection n'est pas d'éliminer la totalité des micro-organismes résiduels et d'obtenir une stérilité complète du milieu, mais de se maintenir sous un certain seuil de concentration microbienne, sous lequel le risque hygiénique est faible. En cas d'erreur dans le protocole de nettoyage/désinfection, la concentration microbienne dans l'environnement augmente et passe au-dessus du seuil de risque hygiénique, et les chiens présents sont susceptibles de tomber malades.



La pression environnementale augmente au cours de la journée, car les animaux excrètent des agents pathogènes dans leurs selles, et certains agents peuvent même se multiplier dans le milieu extérieur.

Lors de nettoyage-désinfection (flèche blanche), la pression environnementale diminue; lorsque le protocole n'est pas adapté (flèche noire), la pression diminue mais moins que si le protocole de nettoyage-désinfection était adapté: l'augmentation consécutive de la pression risque de dépasser un certain seuil au-dessus duquel les animaux ne parviennent plus à se protéger.

Quel nettoyant et quel désinfectant utiliser?

Le détergent utilisé en élevage doit être capable d'éliminer la matière organique acide des selles; il doit donc être alcalin. De nombreux détergents bon marché sont disponibles et ne présentent pas de danger pour les animaux s'ils sont correctement utilisés.

En ce qui concerne le désinfectant, il n'existe malheureusement pas de désinfectant efficace contre tous les agents pathogènes qui nous intéressent. Il est donc utile d'alterner les désinfectants que l'on utilise, mais attention à ne pas les mélanger! Le risque de réaction chimique est très élevé, et très dangereux pour le manipulateur!

Sur quelque produit que se porte votre choix, pensez bien à vérifier que le produit est utilisable en présence d'animaux, et qu'il est homologué par les autorités compétentes.



LES REUNIONS ELEVEURS CANINS N°04

Ecole Vétérinaire d'Alfort

En direct de l'UMES



Pensez également à adapter la dilution et le temps de contact, en fonction de la rugosité de vos surfaces. Certains désinfectants, tels que les désinfectants chlorés, ont un spectre d'action relativement large puisqu'ils sont très efficaces sur les virus enveloppés mais également sur les virus nus; toutefois, ils montrent une efficacité plus limitée sur les protozoaires, par exemple sur les coccidies. Certains œufs parasitaires ne sont d'ailleurs sensibles qu'à la chaleur... Il est de plus en plus courant de voir en élevage des appareils de désinfection thermique, par vapeur d'eau surchauffée (à très haute température) ou même des lance-flammes horticoles.

Au-delà du nettoyage et de la désinfection... la conception globale du chenil

Le principe de la sectorisation a également été évoqué. Dans les différents secteurs de l'élevage, on peut rencontrer différents agents pathogènes, en quantité variable: la pression environnementale n'est pas la même selon les secteurs, en raison de la densité de population qui diffère selon le secteur, et du statut physiologique des animaux de chaque lot.

Pour diminuer le risque de propagation d'une maladie au sein de l'effectif, il faut sectoriser, c'est-à-dire faire des lots d'un faible nombre d'animaux de même statut physiologique. Le risque sanitaire pour les animaux est ainsi diminué, mais non nul! Attention à ne pas confondre « gestion » et « éradication »...

Le but n'est pas de vivre dans un environnement stérile, mais de diminuer la pression dans l'environnement à un niveau acceptable par les animaux qui y vivent, c'est-à-dire suffisamment bas pour que le système immunitaire des animaux qui y vivent parvienne à les protéger.

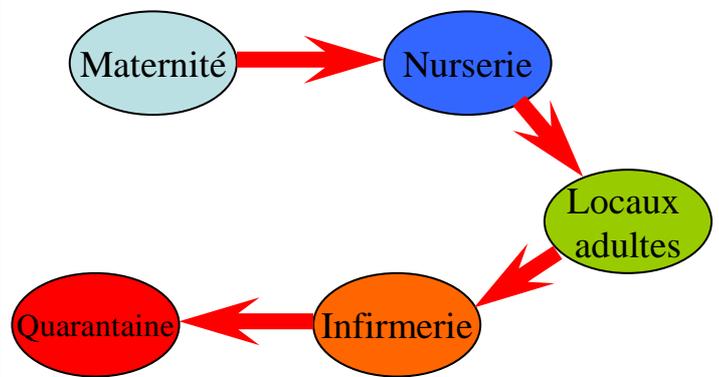
Par exemple, dans la maternité, les chiots sont particulièrement immatures et sensibles aux affections: il faut donc abaisser la pression environnementale de manière plus importante que dans un local d'adultes en bonne santé, qui ne présentent pas de diminution de leur immunité.



La maternité est le secteur le plus à risque au sein de l'élevage. Les chiots doivent y être à l'abri d'éventuelles contaminations par d'autres adultes de l'élevage.

© UMES

Le principe de la marche en avant a également été évoqué: on passe toujours des secteurs les plus propres, avec les animaux les plus sensibles (par exemple les jeunes chiots) vers les secteurs les plus sales, avec les animaux qui présentent un risque de contamination pour le reste de l'effectif (par exemple la quarantaine). Ce principe de marche en avant est un principe élémentaire d'hygiène, présent notamment en industrie agro-alimentaire, pour la fabrication d'aliments non contaminés.



Le chenil est un environnement dynamique, au sein duquel il existe de nombreux mouvements: mouvements animaux et mouvements humains. Or de nombreuses maladies peuvent être transmises non seulement directement, par les animaux, mais également indirectement, par l'intermédiaire d'un support matériel ou humain. Ainsi, il faut faire particulièrement attention lors de trajets au sein de l'élevage; si besoin est, on peut porter des surbottes en plastique lorsqu'on traverse un secteur particulièrement sensible, ou encore, par exemple, dédier une paire de chaussures spécifiquement à la visite de la quarantaine. De nombreuses contaminations peuvent ainsi être évitées.



Le port de surchaussures ou de surbottes peut être recommandé dans certains secteurs de l'élevage.

© UMES

La prévention sanitaire est l'élément de base qui détermine l'environnement dans lequel vivent les chiens de l'élevage. La prévention médicale ne sera qu'un « plus », la cerise sur le gâteau, et ne pourra jamais remplacer la prévention sanitaire. Il faut donc faire particulièrement attention à bien adapter son plan de prévention sanitaire.